

La compagnie Trodidro

J' (ohn) imagine

théâtre musical

conception et jeu :

Alan Corbel

Nigel Hollidge

Collaboration artistique

Véronique Ros de la Grange

Scénographie et création lumières

Cyrille Guillochon

Création sonore

Emmanuel Six

J'(ohn) imagine

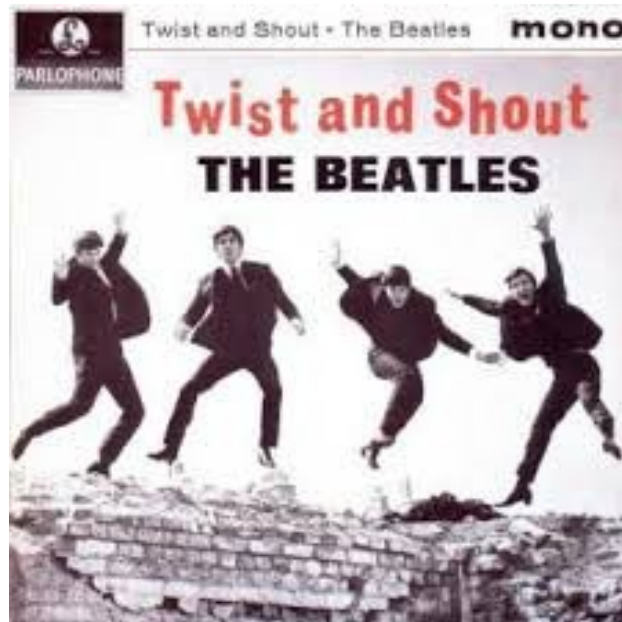


«Je crois toujours à la paix, l'amour et la compréhension»

« Je ne prétends pas être Dieu, je ne prétends pas avoir l'âme pure, je n'ai jamais prétendu avoir les réponses à la vie. Je fais juste des chansons et je réponds aux questions avec autant de sincérité que possible, mais seulement avec autant de sincérité que possible, pas plus, pas moins. Je ne peux pas répondre aux attentes des gens parce qu'elles sont illusoires. Je ne peux pas être un voyou à Hambourg et à Liverpool parce que je suis plus vieux aujourd'hui. Aujourd'hui je vois le monde avec d'autres yeux. Mais je crois toujours à la paix, l'amour et la compréhension. Qu'est-ce que ça a de si drôle, la paix, l'amour et la compréhension? C'est la mode d'avoir les dents longues et de taper sur son prochain, mais nous ne sommes pas du genre à suivre la mode. »

John Lennon

J'(ohn) imagine



« Quand j'avais 5 ans, un vendredi soir, mon père arrivait du travail tout heureux d'être en week-end. Dans sa main, il brandissait un disque, un nouveau 45 tours sorti direct du disquaire. C'était 'Twist and Shout' des Beatles. Il l'a mis sur l'électrophone et mes parents, ma sœur et moi, nous nous sommes mis à twister et à crier dans le salon. A un moment, je me suis extrait de la boum familiale impromptue pour regarder la couverture du disque. L'image était celle de ces 4 jeunes hommes en costard noir qui sautaient avec désinvolture en l'air. A cet instant, le monde me sembla léger, favorable, plein de possibilités, et j'ai hurlé à plein poumon en total accord avec le gars qui se donnait à fond sur l'électrophone. Plus tard, j'ai lu que John Lennon avait une angine le jour de l'enregistrement et disait de sa prestation « on entend un homme paniqué qui fait de son mieux »

Nigel Hollidge

**John Lennon est mort le 8 décembre 1980,
il y a bientôt 40 ans.
Il avait 40 ans.**

Pendant sa courte vie il a creusé un chemin hors du commun. Mégastar de la pop autour de 20 ans, endossant le rôle d'une rock star machiste et pleine aux as, la question du sens l'a pourtant vite rattrapé. Il s'est cherché alors à travers différentes incarnations - disciple spirituel, amateur de drogue, agitateur politique, homme au foyer. Dans son art, il s'oriente de plus en plus vers une expression de soi. A l'aube de ses 40 ans, sa quête d'authenticité l'amène à rejeter tout système.

« C'était comme retrouver une vieille connaissance. Mon Dieu , mon Dieu, c'est moi . Cet homme détendu, c'est moi. Je me souviens de ce gars, d'il y a des lustres. Ce sentiment, il vient d'il y a des lustres. C'est... je sais ce que je fais, je sais ce que je suis. Cela ne repose pas sur quelque chose d'extérieur, sur de l'adulation ou de la non adulation , du succès ou non succès. Tout cela est sans aucune importance. Lui, il sait faire des choses, se débrouiller. Il sait faire tout ce dont il en a envie. Waouh ! »

John Lennon

Son parcours fut aussi beaucoup influencé par ses deux muses et compagnons de route,
Paul Mccartney et Yoko Ono :

Paul, l'ami de jeunesse, l'étroit collaborateur, le complice. Mais un différend s'installera entre eux. Paul restera attaché à une conception d'un art qui exprime l'insouciance et une certaine légèreté.

« Mon histoire est tellement riche, et elle continue, elle change encore, elle évolue toujours. Mon sentiment est qu'aussi longtemps que j'arriverai à avancer dans cette histoire avec un quelconque plaisir, ça me contentera toujours... John a toujours voulu sauter de la falaise. Il m'a demandé 'tu y as songé, toi ?'. J'ai répondu, 'va te faire foutre, vas-y, saute et tu me diras comment c'est. »

Paul Mccartney

Yoko, l'amante et confidente, qui l'a encouragé à exprimer son intériorité à tout prix.

« J'ai tellement l'habitude que les gens disent des choses pas particulièrement sympathiques à mon égard. J'en ai l'habitude. Mais on ne peut pas travailler en prenant ça en compte, car du coup on ne travaille pas vraiment.... Lorsque tu ne dis pas ce que tu as envie de dire, tu es en train de mourir à l'intérieur.»

Yoko Ono

Note d'intention

Depuis ses débuts, la compagnie Trodidro a toujours défendu un théâtre accessible à tous, construit touche par touche sur le plateau à partir d'improvisations sur un contenu bien défini (voir extraits de presse).

- La proposition cette fois est de questionner **le thème de l'authenticité dans l'expression artistique à travers la vie et l'œuvre de John Lennon**. Pourquoi, à un moment donné, ne se contente-t-il plus d'être un extraordinaire mélodiste, comme si la musique, sans la profondeur d'un texte et l'engagement total de l'artiste, ne suffisait plus à exprimer son moi profond.
- **Le fil de la narration sera porté par la confrontation de deux personnages fictifs créés par le comédien-chanteur Nigel Hollidge et le compositeur/auteur/interprète Alan Corbel et librement inspirés par leur rapport personnel avec Lennon. Le premier, sexagénaire, au moment d'un important bilan de sa vie, plonge dans son passé de fan à la recherche d'éclaircissements. Le second, lui-même compositeur de chansons actuelles, retrouve soudain, dans son propre tiraillement entre vendre sa musique et vraiment s'exprimer, l'écho du questionnement de Lennon.**
- Les deux interprètes s'approprièrent les chansons, les écrits et les interviews de Lennon comme support pour leurs souvenirs, réflexions et doutes. Grâce à des signes extérieures facilement interchangeable (lunettes, chapeaux, perruques), ils symboliseront alternativement Lennon et ses deux muses, **Paul McCartney** et **Yoko Ono**.
- Les chansons choisies seront principalement celles de l'époque d'après **The Beatles** (*Isolation, Working Class Hero, Free as a Bird*) avec un focus sur son premier album solo **'Imagine'** (*Gimme Some Truth, Crippled Inside, Imagine*). Alan Corbel jouera sa propre musique à la guitare et au clavier. Une création sonore permettra des aller et retour entre aujourd'hui et des années 60/70.

Exemple d'un dialogue possible entre John et Paul ...

John: Tu as besoin de combien de fans en adoration pour savoir que tu es bon. Il faut dire adieu au petit garçon... sinon tu cherches uniquement l'approbation...l'envie de plaire juste pour le sentiment d'être désiré.

Paul : Et qu'est ce qu'il y a de mal à cela, dis moi?

J : Qui es tu vraiment alors si tout ce qui t'intéresse est de rendre les autres heureux ?

P : Pourquoi vouloir rendre les autres heureux ne ferait partie de moi ?

J : D'essayer de rendre les autres heureux, c'est comme de leur donner une couverture ou un bonbon à mâcher, tu sais...il faut les secouer, les mettre mal à l'aise, les rendre malheureux, leur faire regretter d'être né. C'est la seule façon pour qu'ils se réveillent et voient la réalité en face.

P : Et à quelle réalité tu veux qu'ils se réveillent, John, la tienne ?

J : Tout le monde va mal, Paul. Si tu veux faire du bien tu devrais arrêter de chanter 'silly little love songs', mon gars. Tais toi un peu, et puis, pousse un putain de cri.

P : Écoute, je n'aime pas crier, et à mon sens il y a assez de douleur dans le monde, alors je ne vois pas pourquoi on aurait envie d'en rajouter.

J : Parce que c'est réel, tu sais, ce n'est pas du romantisme à la con, mec. Écoute, si tu commençais à sentir ta propre douleur, peut être les autres te regarderaient et diraient, waouh, ce gars là il n'avait jamais perdu le nord, il n'avait jamais fait de remous, de quoi il parle là ? Tu comprends, ils écouterait vraiment.

P : Écoute, pourquoi quelqu'un nous écouterait toi et moi en train de crier et de se plaindre que tout va mal, quand on pourrait faire de la putain de bonne musique pour dire la même chose.

Extrait d'une improvisation du personnage ' Nigel'...

Non, je ne dirai pas que je suis obsédé par John Lennon, c'est juste que vous voulez que je parle de mon histoire de vie, comme vous dites, et il fait figure de référence. J'ai toujours été fan, c'est vrai. La question bateau - êtes vous plutôt Stones ou Beatles, j'étais clairement Beatles. Pas très rebelle comme garçon, plutôt genre bien rangé sensible à une belle mélodie. De toute façon Mick, il m'énervait, toujours showing off, ce grand gamin. Et il ne faut pas croire, les Beatles ç'est souvent très rock. Bref... j'ai appelé ça, le rêve de l'ado qui veut sauver le monde.... Il y avait plein de choses – d'abord, la photo de la fille nue dans la guerre du Vietnam à la première page du 'Daily Telegraph' de mon père, et puis alors, évidemment la lune de miel de (vous allez encore dire) John et Yoko. Je n'ai jamais compris pourquoi on détestait cette femme juste parce qu'elle était japonaise et ne souriait pas. Ma mère était hors d'elle en voyant les images d'eux au lit à la télé. Elle trouvait ça indécent, moi je voyais juste deux personnes en chemises de nuit qui voulaient la paix dans le monde. 'Et c'est qui, qui fait leur lit chaque matin' ajoutait mon père, 'sûrement pas eux'. Je me suis décidé de devenir médecin et d'aller pratiquer en Asie. Sauf que les sciences à l'école ce n'étaient pas mon fort, à la fac encore moins, et j'avais peur de prendre l'avion. Sans doute je ne travaillais pas beaucoup, j'écoutais des disques, je pianotais, je regardais la télé. Je rêvassais. Et vous imaginez la suite.

L'équipe

Alan Corbel...

Alan Corbel est auteur-compositeur-interprète.

En Angleterre, pendant quatre années, il apprend le métier de luthier. Rentré en France en 2004, auteur anglophone, il prête sa plume et sa voix à différents projets musicaux (The Milk, Yosh...). En 2006, il crée un spectacle hybride mêlant spokenword, chanson et musique avec le trio, **Les tripoteurs de mots**.

Au même moment, il fonde son premier duo avec la violoncelliste Soazig Le Lay, Magalux, mais Soazig disparaît prématurément et Alan se lance dans une carrière solo, en anglais.

En 2009 son premier EP sort chez **Wagram**

Publishing et il assure les premières parties de **Miossec** lors de sa tournée en France, en Belgique et en Suisse.

En 2010, il réunit des textes en un recueil de poèmes "*Illusions Chronophages*" et en parallèle continue sa carrière d'artiste avec des premières parties telles que celle de **Pete Doherty**, **Yodelice**, **Jay Jay Johanson**. Il écrit et compose également pour **Chris Stills**.

En 2012, sort son premier album, *Dead Men Chronicles*, réalisé par Bertrand Belin. Cet album est produit par Capture, label créé par **Manu Katché**, sous licence chez le label Cinq7. Il est sélection **FIP** et est diffusé sur **France Inter**, **RTL**.. Alan est programmé également en **Live sur Arte**, **France 5**, **France Ô**...

Juillet 2014, il compose l'ensemble de la musique de *La nuit des Rois* de Shakespeare par la compagnie **Théâtre d'Air**, en collaboration avec Anne-Claude Romarie. Une tournée emmène la troupe dans les théâtres nationaux à partir de 2015 et continuera en 2017. Cette période théâtrale lui permet de trouver le temps d'un retour en studio, et de préparer un nouvel opus, *Like a ghost again*.

2016 est l'année Label Charrues. Accompagné par ce projet, une tournée a lieu dans l'ouest et se termine au festival des **Vieilles Charrues** en Juillet. L'EP *That City* sort en Octobre et le single éponyme est diffusé sur FIP. S'en suivront une date sur la **summer stage de Central Park** à New-York et au **festival Bars En Trans** à Rennes.

L'album *Like a ghost again* sort le 3 mars 2017 sur le label **Megalux Productions**. On y retrouve les musiciens live d'Alan Corbel mais aussi Albin de la Simone aux claviers et Jean-Baptiste Brunhes aux manettes.



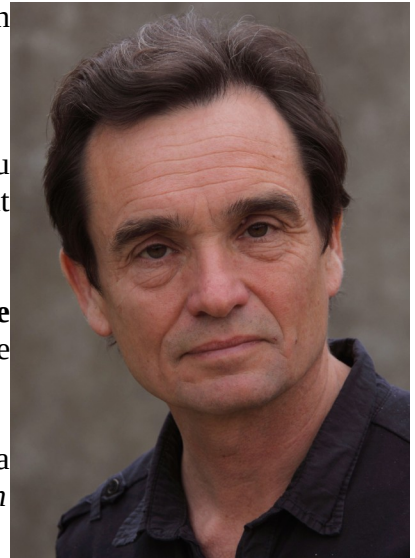
Nigel Hollidge...

Formé au **Royal Academy of Dramatic Art** à Londres, il joue en France depuis 30 ans.

Il travaille avec le Théâtre de l'**Enfumeraie** et **NBA Spectacles** au Mans, le **Théâtre d'Air** à Laval, la **Cie de l'Embarcadère** à Lorient et le **Théâtre de la Boutonnière** à Paris.

De 2006 à 2012, il joue sous la direction d'**Adel Hakim** au **Théâtre des Quartiers d'Ivry**, notamment dans *Mesure pour Mesure* de Shakespeare et *La Cagnotte* de Labiche.

Avec le **Théâtre du Loup** à Nantes d'**Yvon Lapous**, il participe à la première création de la pièce de Lukas Barfuss *Le Voyage d'Alice en Suisse* (prix de l'ADAMI au **festival d'Avignon** 2011).



Nigel crée la compagnie **Tro-Didro** et de 2010 à 2018, co-écrit, met en scène et joue dans trois spectacles - *Moi...et Shakespeare*, *Argent, Dette et Music-Hall*, *Le Loup des Steppes* -comptant plus de 200 représentations (le **Lucernaire** à Paris, le **Maison du Théâtre** à Brest, le **Théâtre de Morlaix** et la **Paillette** à Rennes, entre autres).

Début 2014 il joue dans *La Voix dans le Débarras* de Raymond Federman à la **MC 93** de Bobigny et en 2015 est à l'affiche de *La Nuit des Rois* de Shakespeare avec le **Théâtre d'Air** à Laval.

En 2016 il a joué dans le jeune public *Blanche, la nuit*, sous la direction de **Filip Forgeau** à Quimper et en 17/18 joue le rôle titre d'*Arturo Ui* de Brecht, mis en scène par **Pierre Sarzacq** (**NBA spectacles**).

Au cinéma, Nigel tourne avec **André Téchiné** dans *Les Egarés* et dans *La Vénus Noire* d'**Abdellatif Kechiche**.

Actuellement il est en tournée en région parisienne et dans les pays de la Loire avec le **Théâtre du Fracas** incarnant le Père dans *Tout Brûle, So What*, écrit et mis en scène par **Côme de Bellescize**.

Nigel travaille également comme pédagogue aux conservatoires de Quimper et du Mans, et propose des stages intitulés '*réveiller sa créativité*' avec la Maison du Théâtre à Brest.

Véronique Ros de la Grange

D'abord une solide formation de danseuse, elle sera interprète de 1978 à 1983.

Entre 1984 et 2005, elle réalise et produit plus d'une trentaine de créations chorégraphiques qui mettent en scène, acteurs, danseurs, chanteurs, circassiens sans distinction des pratiques, mais avec distinction des individus et de leurs particularités.

A partir 2005, elle privilégie le rapport au texte et à la direction d'acteurs. Elle passe alors à la mise en scène, sans jamais omettre toute la puissance et la portée des corps en scène.

Elle a depuis réalisé une dizaine de mises en scène autour de textes d'auteurs contemporains.

En parallèle de son travail de création, elle collabore avec de nombreux metteurs en scène de théâtre ou d'opéra, en tant que partenaire artistique et chorégraphe (notamment avec Adel Hakim, Benoit Lambert, Jean-Louis Martinelli)

Elle travaille tout aussi régulièrement pour la caméra avec des réalisateurs, soit pour des fictions, soit pour des vidéo-danse ou des publicités.

Depuis le début de sa carrière, Véronique Ros de La Grange inscrit son travail dans une démarche pédagogique avec les acteurs, danseurs, et musiciens qu'elle rencontre. Elle leur transmet notamment sa conception sensible du corps en scène, de la gestion de l'espace, des signes au plateau et du sens et des sens, dans une quête permanente de précision et de lâcher prise.

Cyrille Guillochon...

Après des études en Arts plastiques et photographie à Paris VIII, il fait ses débuts au théâtre de l'Enfumerai en 1989 sur *Mère courage*, puis devient régisseur général et concepteur des décors et lumières des spectacles de Pascal LARUE de 1991 à 1998. Dans le même temps, il travaille avec d'autres metteurs en scène : Habib Naghmouchin , Nika Kosenkova, Sergeï Afanasiev,

Il collabore également avec des chorégraphes : Agnès Vitour, Carole Paimpol, Claudie Douet.

Depuis 1992, il conçoit les lumières ou/et les scénographies des créations de la compagnie N.B.A Spectacles aux côtés de Pierre Sarzacq et de Didier Bardoux : *L'Héritier de Village*, *Ajax* , *Gösta Berling*, *Repos*, *Le sourire de la truette* ,*Une laborieuse entreprise*, *Meaning(s)*, *Selma* , *Le petit Dernier*, *la résistible ascension d'Arturo Ui* ... Il est également concepteur lumière ou régisseur général pour la Cie UBI (Rennes) sur *Baton et Corde*, *Rouge*, *Mémoire et Geminus*, avec La Fidèle Idée (Nantes) sur *La Campagne* et sur *Un Ennemi du Peuple*, la Cie Les Pieds Bleus (Figeac) sur *Mary Pirate*, *La 1ère Neige* ...

Cyrille a conçu la scénographie et les lumières pour '*Moi..et Shakespeare*', la première création de la compagnie Trodidro

Il assure la régie générale du théâtre Epidaure de 2001 à 2009 pour lequel il est intervenu comme conseiller technique auprès du cabinet d'architecture pendant deux ans. Il a aussi suivi la réhabilitation technique de l'abbaye Saint-Vincent et dernièrement sur la salle L.Besnardeau de Sillé le Guillaume.

Extraits de presse des précédents spectacles :

Moi..et Shakespeare

« Avec un accent anglais délicieux, des allures de Charlie Chaplin, et un charme très british, Nigel Hollidge rend compte de la vie d'un des acteurs de Shakespeare, William Kemp. Tour à tour pitre, burlesque, danseur, chanteur, il décline à sa manière toutes les couleurs de la palette shakespearienne. Une curiosité amusante, fine, pleine de grâce et sans prétention » **TELERAMA**

« Soutenu par le jeu nuancé de Nigel Hollidge et un texte sans aucune grandiloquence, ce spectacle inattendu nous rend l'immense dramaturge beaucoup plus familier » **PARISCOPE**

« Un grand numéro de clown. Avec son délicieux accent 'so british' et une langue bien pendue, Nigel Hollidge excelle dans ce rôle de pitre qui le voit danser, chanter, interpeller le public, être tour à tour drôle, grivois, sardonique, grave. Jusqu'à nous offrir une émouvante mise à nu pour danser une dernière et folle gigue, comme une ultime révérence sur scène » **LE TELEGRAMME**

« Moi..et Shakespeare est un spectacle rare: didactique et comique. Il est interprété par un comédien d'un talent fou sur un rythme trépidant » **EN ATTENDANT**

« Enfin Kemp...Kemp..De Kemp, il s'agit surtout du talentueux Nigel Hollidge, qui l'incarne. L'acteur à l'accent british monte un spectacle fin, plein de facéties, taillé dans le tissu textuel de Shakespeare, brodé de quelques repères et jalons historiques délicatement piqués ci et là, teinté d'impro; Le soin porté aux déplacements, la lumière créée à partir d'une rampe et de quelques projecteurs, diffuse et délicate, l'occupation de l'espace, confirment l'incroyable présence de ce comédien » **LES TROIS COUPS**

Argent, Dette et Music-Hall !

« On s'émeut, on rit beaucoup, preuve que le talent paie » - **LE CANARD ENCHAINE**

« 'Argent, Dette et Music-Hall' offre la preuve sonnante et fort dansante que le manque de moyens est parfois une chance. Si l'argent ne fait pas le bonheur, il fait au moins celui des spectateurs le temps de ce spectacle » - **MARIANNE**

« Le spectacle est enlevé, charmant, bien joué, bien chanté et distille quelques vérités bienvenues sur le mécanisme de l'argent roi » - **FIGARO MAGAZINE**

« Divertissant, en dépit de son thème très sérieux, l'argent, il sent l'amour et l'eau fraîche, la bohème propre aux saltimbanques. Il fait même penser à FELLINI, c'est dire son charme offensif » - **LE MONDE.FR**

« Travestis, paillettes, claquettes, magie et improvisations...Dans un jeu de va-et-vient avec les années 30, les comédiens évoquent les origines de l'argent et du système monétaire actuel. De Mistinguett à Boris Vian, Kurt Weill ou Abba, les rouages de la finance grincent » - **OUEST FRANCE**

Le Loup des Steppes

« Les spectateurs ont suivi pas à pas les étranges événements et les étranges rencontres vécues par Harry Haller. La scénographie originale, mobile et moderne de ce théâtre « magique » plein de portes à franchir, met en relief les états d'âme de ce personnage captivant. » **LA MONTAGNE**

Calendrier

Pour la recherche de production :

A ce jour (1 janvier 2020) :

Co-producteurs :

Théâtre du pays de Morlaix (29) (2 représentations)

Théâtre de Chaoué Port-Belle-Eau (72) (5 représentations)

Le Triskell, Pont l'Abbé (29) (1/2 représentations)

Théâtre d'accueil :

Le Jardin de Verre, Cholet (49) (1/2 représentations)

MPT de Kerfeunten (29) (2 représentations)

La Belovidère à Beauvoir (89) (2 représentations)

Des pré achats en cours de négociation - la Maison du Théâtre à Brest (29), le centre culturel de l'Ernée (53), le Champ de Bataille, Angers (49), le Quartier libre à Ancenis (49), le Théâtre de Laval, le MJC de Douarnenez (29)

Le projet a été sélectionné pour être présenté dans le dispositif Bretagne en Scène *A plus dans le bus* à l'Espace Glenmor à Carhaix le 27 janvier 2020

Des demandes sont en cours pour l'aide au projet à la DRAC Bretagne, le conseil départemental de Finistère et à le conseil régional de Bretagne.

Pour l'artistique :

Après 6 jours de recherche entre Nigel Hollidge et Alan Corbel dans une nouvelle salle à Pont Croix, 'Entre Cours et jardin' en oct/nov 2019 une première ébauche d'écriture du projet est en cours.

Et plus loin...

Du 11 au 24 Mai 2020 il y aura une nouvelle période de recherche au Théâtre du Port Belle Eau à Allonnes (72) consacrée à une recherche scénographique et sonore en lien avec la dramaturgie (avec le scénographe Cyrille Guillochon, le créateur son, Emmanuel Six, et le regard extérieur, Véronique Ros de la Grange)

Et plus loin encore.....

1 semaine de résidence du 7 au 12 Septembre au Triskell, Pont l'Abbé

2 semaines de résidence au Théâtre de Morlaix à partir du 19 Oct 2020 avec une sortie de création le 5/6 ou 7 nov 2020

Décembre 2020 – 2 représentations à la MPT de Kerfeunten

Janvier 2021 – 5 représentations au Théâtre du Port Belle Eau, Allonnes

Entre Janvier à Avril 2021 – 1/2 représentations au Triskell, Pont l'Abbé

Courant 21 – 1/2 représentations au Jardin de verre, Cholet (49) et 2 à la Belovidère à Beauvoir (89)

Contacts

COMPAGNIE TRO DIDRO

ASSOCIATION LOI 1901

SIÈGE : 6 rue Pierre Brossolette - 29100 Douarnenez

ADRESSE DE CORRESPONDANCE : 4, route du CROAZOU - 29770 PRIMELIN

DIRECTION ARTISTIQUE: **NIGEL HOLLIDGE** 06 62 45 28 42

LICENCES : 2-1036974 / 3-1036975 SIRET 514 180 439 00010 APE 9001Z

bonjour@cietrodidro.fr

www.cietrodidro.fr